

Paroles de salariés

Le 13 juillet 2023

"Je suis conseiller commercial à la MACIF, entreprise solidaire, mutuelle de l'économie sociale, couronnée de trophées, aux ambitions qui dépassent la condition même de ses propres salariés. Je voudrais en être fier comme avant, voire même coopter un ami, une nièce, un voisin qui cherche du boulot. Mais j'hésite. Je ne sais plus. Je doute.

En 25 ans, j'en ai planté du contrat. J'ai eu mes victoires, mes périodes de gloire, j'ai marché sur l'eau. J'ai toujours exercé mon métier avec ferveur, intégrité et honnêteté. Je n'ai jamais abusé de la confiance des sociétaires. Je les conseille, comme je conseillerais un parent. J'ai même un temps été pressenti pour une promotion.

J'ai marché sur l'eau. Désormais, je marche sur du verre. Je crains l'entreprise. Elle me fait peur et je m'aperçois que je suis en train de m'en protéger. A ma grande stupeur, je réalise qu'à 50 ans, j'obéis à l'ordre établi simplement pour ne pas être licencié, simplement pour ne pas faire l'objet d'un recadrage, simplement pour ne pas être mis en difficulté par rapport à mon emploi. Simplement pour dormir un peu la nuit. C'est tout. J'ai 50 ans, 25 ans de métier et mon employeur, pour s'assurer que je suis encore employable, utile et capable de servir les ambitions de l'entreprise, de la marque et du groupe, me maintient sous tension au quotidien, ne m'accordant aucun moment de répit, m'imposant une polyvalence accrue de tous les instants. Les éloges dont je faisais autrefois l'objet ont disparu et le plaisir que j'avais à venir travailler m'a quitté. Non. Rien à l'horizon de bien réjouissant. Il y a bien un baby foot en salle de pause, des poufs dans la salle zen, mais le cœur n'y est plus.

On me serine à longueur de journée que je dois travailler sur mes indicateurs et sur mes compétences, mais le métier, je le connais sur le bout des doigts. C'est bon quoi, je connais les produits et les services que je dois commercialiser. Et je sais comment m'y prendre et ça marche en plus ! J'y apporte d'ailleurs un supplément d'âme, mon humour, mon sourire et ma faculté de m'adapter à toutes les situations, à tous les publics. Ça compte ça ? C'est ça une compétence ? Bref, je suis un pro.

A 4h17, je me réveille, anxieux. Je prends mes médocs. Aujourd'hui, je dois me rendre à 30 km de chez moi pour une journée en agence d'excellence : le programme, c'est ma montée en compétence dans la démarche Active 2. Il semblerait que je ne me sois pas correctement approprié ni le discours, ni la méthode. René Descartes, s'il te plaît, reviens !

Il a 53 ans, père de deux filles. Il est leur héros. Elles l'aiment de manière inconditionnelle, dans ses forces, dans ses faiblesses, en couleurs, en noir et blanc. Lui les protège et tente de les préparer aux vicissitudes du monde dans lequel elles sont nées. En tant que père, c'est un roc et ses responsabilités sont immenses. Pourtant, à la MACIF, il a le sentiment de n'être personne, un employé corvéable et dévalorisé. Ce n'est pas faute de s'être investi et d'avoir aimé cette entreprise.

Elle a 35 ans, mère de 2 petits. 13 ans d'ancienneté. Elle voit un psychiatre toutes les semaines. Elle a repris en mi-temps thérapeutique après un burn out, perdu 15 kilos. Elle perd ses cheveux. Aujourd'hui, elle ne peut plus envisager de retourner à son poste car il lui évoque la souffrance, la perte de confiance, l'épuisement, l'abandon et la mise en danger de sa santé physique et mentale. Elle doit se préserver et se protéger de l'entreprise. Elle a 35 ans, la MACIF est son premier boulot. Son binôme RH l'accompagne en lui conseillant d'aller voir ailleurs. Elle a 35 ans et elle est détruite.

Pendant des années, il a pris son poste tous les matins avec entrain. Il a pris les virages et subi les transformations de la MACIF, de son métier, mais il s'est toujours adapté et efforcé de s'y accommoder. Comme bon nombre de collègues. Sauf qu'aujourd'hui, on lui fait comprendre qu'il n'est plus aux attendus, qu'il n'est pas assez, qu'il doit monter en compétences, que la manière dont il travaille ne correspond plus aux standards attendus, et que s'il ne se plie pas aux exigences de l'entreprise, la porte est grande ouverte. C'est comme ça et pas autrement.

Le jeune collègue de 3 ans d'ancienneté au CRC COM est lui aussi soumis au même régime. On lui a même annoncé que sa date de péremption était normalement de 2 ans. Il est rincé et n'en peut déjà plus.

Comment en est-on arrivé là? Comment une telle entreprise est-elle parvenue à ce niveau de brutalité dans le traitement de ses salariés? Pour quelles raisons a-t-elle laissé s'installer dans certaines directions un management par la peur, despotique et destructeur? Comment n'a-t-elle pas perçu le danger de laisser des salariés à l'abandon, livrés à leur souffrance et sans aucune perspective?

La priorité ne serait-elle pas de tout mettre en œuvre pour regagner l'adhésion des salariés au lieu de s'enquérir d'un nouveau logiciel de flicage? La priorité ne serait-elle pas la bienveillance à leur égard, la vraie, celle que l'employeur a à cœur de communiquer auprès du public ? Pour citer un extrait du magazine digital de la DRS, la priorité ne serait-elle finalement pas de s'en remettre à cette formule d'un grand dirigeant, pourtant capitaliste : « Prenez soin de vos employés, ils prendront soin de votre entreprise » ?

Et la priorité qui devrait animer les dirigeants ne serait-elle tout simplement pas de s'atteler à l'amélioration des conditions de travail des salariés ? A leur accorder davantage de prévenance, au lieu de créer toutes les conditions pour les briser, en industrialisant leur travail, en les privant de toute autonomie, en vidant leur métier de tout sens, en les infantilisant, en les réduisant à de vulgaires ETP et en refusant de valoriser leur professionnalisme, leur engagement, leurs talents et leur singularité ?”

Délégués syndicaux :	Severine Pacreau	06.81.99.95.21	s.pacreau@fomacif.fr
	Jacques Lescamela	06.82.60.91.08	j.lescamela@fomacif.fr
	Bruno Billon	06.81.52.43.18	b.billon@fomacif.fr
	Thierry Cochet	06.86.23.27.72	t.cochet@fomacif.fr



fomacif.fr

PLUS FORTS ENSEMBLE